

Rudolf Hess, détenu solitaire - prison de Spandau.

Entretiens avec le Numéro 7 de 1977 à 1986

Parution du livre en 2012 –

Chaque semaine ou presque, pendant plus de neuf années, le **pasteur Gabel** s'est entretenu seul à seul avec le prisonnier n° 7 de la prison militaire alliée de Spandau. Un prisonnier très surveillé et isolé, auquel il était défendu de serrer la main. Rudolf Hess est ce dirigeant proche de Hitler, dont l'attitude reste aujourd'hui encore une des grandes énigmes de la guerre.

S'étant parachuté sur l'Ecosse le 10 mai 1941 pour proposer la paix aux Anglais, et condamné plus tard par le Tribunal de Nuremberg, il a passé la moitié de sa vie en prison, et est mort en détention le 17 août 1987 à 93 ans.

A partir de 1977, le pasteur Gabel vient visiter le vieil homme, reclus dans un secret quasi absolu. Dans le huis clos de Spandau, ils s'entretiennent de tous les sujets, du passé comme du présent, malgré les interdictions du règlement.

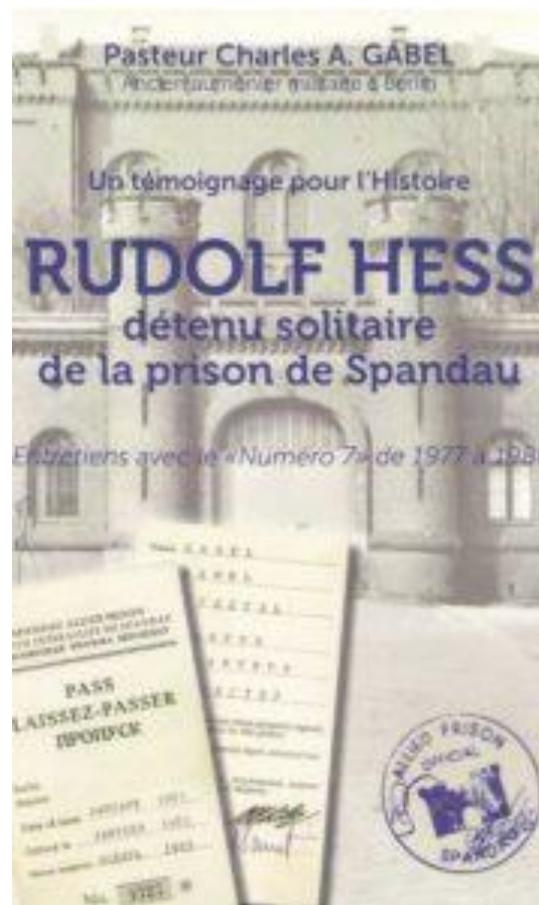
Charles Gabel a vécu avec souffrance, compassion et révolte son ministère. Son témoignage vient éclairer d'un jour nouveau la personnalité de Hess. En même temps, il lève le voile sur les mystères et les absurdités de cette prison aux centaines de cellules qui ne contenait qu'un seul prisonnier.

Dans un complément à l'édition parue chez Plon en 1988, le pasteur Gabel relate les événements qui ont suivi la mort (par suicide ou assassinat ?) de Rudolf Hess, jusqu'à ce 20 juillet 2011, où ses restes et ceux de son épouse Ilse ont été retirés de la tombe familiale en Bavière et incinérés. Leurs cendres ont été ensuite dispersées en mer, mettant ainsi un point final à une destinée hors du commun.

Charles A. GABEL, pasteur de l'Eglise Réformée de France, est né en Belgique en 1929. Il s'engage à 17 ans dans la Marine nationale.

La vocation religieuse le conduit plus tard à devenir officier de l'Armée du Salut, puis successivement professeur-missionnaire au Zaïre, directeur d'une maison de retraite en France, directeur du Collège évangélique de N'Djamena (Tchad), et enfin aumônier militaire de la Garnison française de Berlin-Ouest, et confident de Rudolf Hess à la prison de Spandau. Il immigré ensuite en Israël, où il fonde avec son épouse l'Eglise protestante de langue française.

A la retraite depuis 1998 en Cévennes, il poursuit son engagement dans l'Eglise et à la Croix-Rouge, au sein de laquelle il fut actif en Afrique.



les sept de Spandau. les secrets révélés des derniers criminels nazis

Parution du livre en 2008

de [Laure Joanin-Llobet](#) (Auteur)



Présentation de l'éditeur

Le témoignage des aumôniers de Albert Speer, Rudolf Hess et des autres criminels nazis jugés à Nuremberg, enfermés dans la prison de Spandau.

De 1947 à 1987, les sept ex-dignitaires nazis condamnés par le tribunal de Nuremberg purgent leur peine dans la prison de Spandau, à Berlin. Parmi eux, Rudolf Hess, le troisième homme du régime nazi, et Albert Speer, l'architecte d'Hitler et ministre de l'Armement du IIIe Reich.

Ils sont soumis à un régime carcéral drastique. Les seuls qui sont autorisés à parler à ces criminels, une fois par semaine, sont les pasteurs nommés aumôniers de la prison. Pendant quarante ans, douze hommes de foi se sont succédé auprès d'eux, ont reçu leurs confessions, ont écouté leurs obsessions.

Les pasteurs de Spandau ont échangé avec ces hommes, ils les ont fait réfléchir, ils ont eux-mêmes été bouleversés par ces incroyables rencontres. Des questions se posent alors : Que ressentaient ces criminels, parmi les pires de l'Histoire, face à leur châtement ? Y a-t-il eu un début de prise de conscience des horreurs du régime nazi ? Mais aussi, du point de vue de l'aumônier, comment aborde-t-on un homme quand il a été un tel bourreau ?